



Université Abdou Moumouni



Revue Nigérienne des Sciences Sociales, revue internationale francophone

reniss.niger@gmail.com

N° 008

ISSN :1859-5154

Références indexation :

<https://reseau-mirabel.info/revue/22095/Revue-Nigerienne-des-Sciences-Sociales-RENISS>

Décembre 2024

Presses Universitaires de l'Université Abdou Moumouni



Directeur de publication

OUMAROU Amadou, Professeur titulaire

Comité de rédaction

Rédacteur en chef : Dr ABDOURAHAMANE Mohamed Moctar, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction : Dr IBRAHIM MALAM Mamane Sani et Dr. HAROUNA OUSMANE Ibrahim

Publication Assistée par Ordinateur (PAO) : DAMBO Lawali, Professeur titulaire

Adresse : Laboratoire d'Études et de Recherches en Sociologie et en Anthropologie (LERSA)

École doctorale Lettres Arts, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Abdou Moumouni de Niamey BP 418 Niamey, mail : reniss.niger@gmail.com

Comité scientifique

Pr BOUREIMA Amadou (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr MOTCHO Henri Kokou (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr LAOUALY Mahaman Abdoulaye (Niamey), Pr ISSA DAOUDA Abdoul Aziz (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr TIDJANI ALOU Mahaman (Niamey), Pr ABDO LAOUALI Serki (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr VALLEAN Tindaogo (Université Norbert Zongo de Koudougou), Pr KABORE-PARE Afsata (Université Norbert Zongo de Koudougou), Pr VANGA Adja Ferdinand, (Université Peleforo Gon Koulibaly de Korhogo), Pr HETCHELI Kokou Folly L., Université de Lomé ; Pr MOUNKAILA Harouna, (Université Abdou Moumouni de Niamey), Dr Alio Mahaman, MC (Université Abdou Moumouni de Niamey), Dr SOUNAYE Aboulaye, MC (ZMO, Berlin), Pr BATIONO Fernand, (Université Joseph Ki-Zerbo)

Comité de lecture

Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE, Maitre de conférences Université Abdou Moumouni ; Maman WAZIRI MATO, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni ; Amadou OUMAROU, Professeur titulaire Université Abdou Moumouni de Niamey ; Bode SAMBO, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Lawali DAMBO, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Abdou IDRISSA, Maitre de conférences université Abdou Moumouni de Niamey ; Harouna MOUNKAILA, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni

Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS) revue internationale francophone

reniss.niger@gmail.com

Consignes aux auteurs

La Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS) s'aligne aux normes CAMES de rédaction des articles scientifiques

Consignes aux contributeurs

La Revue Nigérienne des Sciences Sociales demande aux auteurs de respecter strictement les consignes recommandées par le CAMES dans le cadre de la rédaction d'un article scientifique.

L'article proposé doit être saisi sous logiciel Word, police Times New Roman, taille 12. Le texte ne doit pas dépasser 50.000 signes espaces compris, y compris les notes infra-paginales, références, graphiques et tableaux (entre 10 et 18 pages).

1. Titre de l'article

Minuscule caractère Times New Roman 16, gras, espace après 18 points.

2. Résumé

Times New Roman 12, 10 lignes maximum (en français et en anglais) suivi respectivement des mots clés (max.5 mots) dans les deux langues. Traduction de l'intitulé du titre de l'article comprise.

3. Corps du texte

Times New Roman 12, interligne simple, espace avant et après 6 points sans alinéa.

3.1 Titres

3.1.1. Chapitre (1.), espace avant 12 pts, minuscules, gras, Times New Roman 14.

3.1.2. Sous-titres (1.1.), espace avant 6 pts, minuscules, gras, Times New Roman 12.

3.1.3. Autres sous-titres (1.1.1.), espace avant 6 pts, minuscules, gras, Times New Roman 12.

4. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou émane d'une recherche de terrain. La structure d'un article scientifique en sciences sociales se présente comme suit :

- **Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale** : Titre, Nom et Prénom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (contexte général du sujet, problématique, hypothèses, objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Références bibliographiques.
- **Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain** : Titre, Nom et Prénom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres.

Exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.

6. Les passages cités sont présentés en times new romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il est recommandé d'aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en times new romain et en retrait (1cm), et réduire la taille de police d'un point.

7. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
 - Parlant de la réforme LMD dans l'enseignement supérieur africain, autant dire que « nous avons ici à faire à un cas de transfert intégral de modèle d'organisation de l'enseignement supérieur. Conçue au départ dans les pays anglo-saxons, cette réforme s'étend aux pays membres de l'Union européenne, avant d'être transférée dans certains pays africains » (M. Tidjani Alou, 2010, p.88).
 - Dans ses travaux sur l'éducation environnementale au Niger, M.M. Abdourahamane (2013, p.32) insiste sur le fait que « L'environnement est un objet de connaissance, donc susceptible d'interprétation diverses selon les réalités culturelles. C'est pourquoi, les comportements des individus face l'environnement sont, en général, déterminés par leur conception de ce dernier ».

Références bibliographiques

Article dans une revue

OUMAROU Amadou, 2016, « La prévention des inondations à Niamey, une entrée pour une analyse de la gouvernance urbaine » in *Revue Dezan* n° 011, Laboratoire de Sociologie, d'Anthropologie et d'Études Africaines (LASANEA), Université Abomey Calavi, pp. 295-31

Chapitre d'ouvrage

ALARY Véronique, 2012, « le concept d'insécurité alimentaire : quelques enseignements pour les recherches à venir » in SEMEU KANDEM Mokadem, *Pour une géographie du développement. Autour de la recherche de Georges Courade*, Paris, Karthala, pp. 119-128

Ouvrage

DURU-BELLAT Marie et MINGAT Alain, 1993, *Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif*, Paris, PUF

Table des matières

PRATIQUES ISLAMiques A L'UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI : CONNEXIONS ET CONFLITS RELIGIEUX DANS UN ESPACE CENSE ETRE ARELIGIEUX	9
ABDOURAHAMANE NAJOUR ALHASSANE	
DE L'HOSPITALITE A L'HOSTILITE. LA SITUATION DES DEPLACES FORCES DE L'EXTREMISME VIOLENT DANS LA COMMUNE DE SAKOIRA (TILLABERI)	23
HAROUNA OUSMANE IBRAHIM	
CONTRAINTES A LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE RURALE DE GOUCHI, DEPARTEMENT DE DUNGASS AU NIGER	33
(1)MAMAN ADAMOU, (2)MAMAN WAZIRI MATO, (3)OUSSEINI ISSA ABDOU	
INNOVATIONS DANS LES ESPACES D'APPRENTISSAGE AU BENIN : DE L'INGENIERIE DES ACTEURS EN DIFFICULTE FACE A L'ECRIT DANS LEURS ESPACES D'APPRENTISSAGE	49
ABOU MOUMOUNI ISSIFOU	
QUALITE DE SOMMEIL ET PERFORMANCE SCOLAIRE CHEZ DES COLLEGIENNES TRAVAILLANT DANS LA FABRICATION DU BEURRE DE KARITE DE L'ASSOCIATION CHIGATA DE NATIOKOBADARA A KORHOGO	61
SORO KOLOTCHOLOMA ISSOUF	
BIERE DE MIL, FEMMES MARIEES ET MASCULINISME CHEZ LES GUIZIGA DU CAMEROUN : LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF A L'EPREUVE DU DENI D'UNE RESSOURCE PARTAGEE	73
YADJI MANA	
LES FACTEURS EXPLICATIFS DU MULTIPARTENARIAT SEXUEL CHEZ LES JEUNES EN COTE D'IVOIRE : ETUDE DE CAS	83
HONHINLIN CAMARA	
L'IMPORTANCE DE L'UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI DANS LE TISSU SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY V NIGER	99
(1).MAMADOU KONE MAHAMAN MOUSTAPHA	
(2)MOUSSA YAYE ABDOUL-BACHIROU	
(3)MOTCHO KOKOU HENRI	

Les facteurs explicatifs du multipartenariat sexuel chez les jeunes en Côte d'Ivoire : étude de cas

HONHINLIN Camara

Unité de Formation et de Recherches / Sciences Humaines et Sociales (SHS). Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire), E-mail : camsoh61@gmail.com

Résumé

Malgré les efforts d'éducation à la santé de la reproduction, les jeunes continuent d'adopter des comportements sexuels à risques, susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur leur santé. La présente étude vise à analyser les facteurs associés au multipartenariat chez les jeunes de 15-30 ans dans la commune de Port-Bouët (Abidjan). Pour ce faire, des instruments scientifiques tels que la méthode descriptive et analytique ont été mobilisés. La collecte des données a été réalisée auprès d'un échantillon de 334 jeunes sexuellement actifs. Elle a combiné les approches quantitative et qualitative dont le questionnaire et l'interview ont respectivement servi d'outils de collecte des données. Il en résulte que 44% des jeunes de cette localité pratiquent le multipartenariat sexuel. Ce comportement à risques est déterminé par les facteurs individuels (l'âge, le sexe et le niveau d'étude), la désagrégation de la cellule familiale et la situation économique des parents. C'est pourquoi, des actions visant à renforcer les capacités des jeunes à mieux évaluer les risques seront de toute importance. Les capacités des parents, des enseignants et des prestataires devront être aussi renforcées pour l'amélioration de la qualité des relations entre eux et les jeunes.

Mots-clés: Multipartenariat, Sexualité, Jeunes, Comportements à risques, VIH/Sida.

Abstracts

Despite reproductive health education efforts, young people continue to adopt risky sexual behaviors, which are likely to have significant repercussions on their health. The present study aims to analyze the factors associated with multiple partnerships among young people aged 15-30 in the commune of Port-Bouët (Abidjan).

To do this, scientific instruments such as the descriptive and analytical method were used. Data collection was carried out on a sample of 334 sexually active young people. It combined quantitative and qualitative approaches of which the questionnaire and the interview respectively served as data collection tools. The result is that 44% of young people in this locality practice multiple sexual partnerships. This risky behavior is determined by individual factors (age, sex and level of education), the breakdown of the family unit and the economic situation of the parents. This is why actions aimed at strengthening the capacities of young people to better assess risks will be of great importance. The capacities of parents, teachers and service providers must also be strengthened to improve the quality of relationships between them and young people.

Keywords: Multi-partnership, Sexuality, Young people, Risky behavior, HIV/AIDS.

Introduction

De toutes les maladies combattues par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le SIDA est celle qui est la plus économiquement soutenue et celle pour laquelle les chercheurs font plus d'expériences pour parvenir à son éradication. Malgré ces efforts, l'objectif de réduction de moitié des nouvelles infections reste encore loin à atteindre (16% au plan mondial, selon Spectrum, 2020, p.15), à cause de divers comportements sexuels à risques qu'adoptent les individus dont celui du multipartenariat sexuel.

Le multipartenariat sexuel qui peut se définir comme le fait d'avoir plus d'un partenaire sexuel en une année est considéré comme un comportement à risque qui expose l'individu à la contamination du VIH/Sida (A. Bergeron et L. Gaudreau, 1985, pp 475-485 ; P. Piot et al., 1991, p.1 ; F. Moloua et al., 2004, pp 229-260 ; G. Gueilla, 2004, p.37 ; INS et ICF International, 2012, 561p.).

En Afrique, les données des enquêtes (OMS, 1996, p.3 ; E.I.F Mbo, 2005, pp10-25) révèlent que dans 90% des cas, la transmission du VIH/Sida se fait essentiellement par des rapports hétérosexuels. Celle-ci découle donc d'un des comportements à risque qui est le multipartenariat sexuel (M.Bozon et O. Kontula, 1997, pp1367-1400 ; N. Bajos, 1999, pp 266-268 ; E.I.F Mbo, 2005, pp 16-78 ; A. Desgrèes du Lou et B. Ferry, 2006, p.4 ; S. Mulot, 2009, pp 63-89 ; D. A. Blibolo, 2018, p.2).

En Côte d'Ivoire, le multipartenariat sexuel se pratique aussi bien par les adolescents qui, pour la plupart intègrent leur premier réseau sexuel, que par les adultes qui, fort de leurs connaissances et de leurs expériences sexuelles, se trouvent souvent contaminés par le virus du SIDA (B. Ferry, 1999, p.119 ; A. Tijou-Traoré, 2003, p.52 ; J-R. M. Rwenge, 2013, pp 49-66 ; E. A. Kacou, 2018, p.141).

Selon les chiffres officiels (PNLS, 2020, p.7), 428 827 personnes vivent avec le VIH/Sida en 2020 en Côte d'Ivoire avec une forte prédominance chez les femmes qui représentent 64,5% de l'ensemble des personnes infectées et 7,4% chez les enfants de 0 à 14 ans avec un pic de la contamination chez les 34 à 44 ans.

Toujours selon ces données (PNLS, 2020, *ibid*, pp 12-47), 157 771, soit 37% des personnes infectées sont dans le grand Abidjan avec une forte présence à Yopougon, la plus grande commune du pays. Les populations les plus vulnérables sont les transgenres (22,6%), les travailleuses du sexe (12,6%) et les homosexuels avec 11,57% des cas d'infection.

Néanmoins, au premier trimestre de 2020 on enregistre une diminution du nombre de nouveaux cas d'infection qui est passé de 26 000 en 2010 à 12 000 nouveaux cas. Les cas de décès liés au Sida sont passés de 18 000 à 8000 sur la même période (PNLS, 2020, pp12-47, *ibid*). Malgré cette baisse, les chiffres ne sont pas satisfaisants. Ces taux de prévalence élevés montrent combien de fois les Ivoiriens sont touchés par la pandémie.

Nonobstant cette situation épidémiologique peu reluisante, on assiste aujourd'hui encore à la pratique du multipartenariat sexuel sous plusieurs formes dont la fameuse tontine sexuelle²⁶, les partouzes dans les

26 Pratique de déviance scolaire qui s'impose dans le processus de brutalisation de l'espace éducatif en Côte d'Ivoire. Ce phénomène est une nouvelle forme de prostitution qui gagne de l'ampleur dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire.

soirées arrosées, appelées "Zè party", etc. Ce qui a mis en mal l'atteinte des 1% de taux de prévalence à fin 2020.

Par ailleurs, les campagnes d'information pour le public ont débuté assez tardivement dans ce pays (la Côte d'Ivoire), à la fin de l'année 1988. Les premiers messages d'information ont plus mis l'accent sur la maladie-Sida et sur sa mortalité. De plus, c'est seulement depuis Mai 1991, que les préservatifs sont vendus à un prix subventionné sous la marque "Prudence" et qu'un centre de dépistage anonyme et gratuit a ouvert ses portes à Abidjan à l'automne 1992. Malgré ces retards au développement de l'information sur le Sida et de sa prévention, il semble que les Ivoiriens soient de plus en plus nombreux à être au courant du Sida, de ses modes de transmission et de prévention, mais ils sont encore nombreux à déclarer pratiquer le multipartenariat sexuel (F. Deniaud, 1995, p.89). En effet, selon les résultats des Enquêtes Démographiques et de Santé de 2021 (EDS-CI, 2021), réalisée en Côte d'Ivoire par l'Institut National de la Statistique (INS), plus de 23% de femmes de 15 à 49 ans déclaraient avoir eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 derniers mois et 38% d'hommes de cette même tranche d'âge le déclaraient également. Ces indicateurs montrent toute la difficulté que rencontrent les populations à relier les connaissances reçues avec l'adoption réelle des comportements sains.

Ce paradoxe entre d'une part, une bonne connaissance de la pandémie et d'autre part, l'existence des pratiques ou comportements à risques chez différentes couches de la population, exige des études approfondies qui peuvent réorienter les actions sur le terrain.

Plusieurs recherches se sont intéressées à la sexualité des jeunes. Les résultats de ces travaux ont montré qu'en Côte d'Ivoire comme dans d'autres pays africains, il y a une persistance des comportements sexuels à risques tels que le multipartenariat, la précocité sexuelle, la faible utilisation du préservatif et des contraceptifs, malgré une large sensibilisation des populations (A-E. Calvès, 1993, p.254 ; R. Görgen, 1995, pp 43-47 ; S. Nyanzi et al, 2001, pp 83-98 ; A. Berthé et al., 2008, pp73-163 ; A. Berthé et al., 2016, p. 25 ; J-C. Tantchou, 2009, pp18-28 ; ONUSIDA, 2013 ; J. Barou, 2017, pp 54-57). C'est dans ce contexte que la présente étude se propose d'analyser les facteurs explicatifs de la persistance de la multiplicité de partenaires sexuels chez les jeunes de 15-30 ans dans la commune de Port-Bouët, afin de permettre un meilleur ajustement des mesures de prévention du couple IST/VIH/Sida et la réduction des grossesses non désirées. De manière spécifique, l'étude vise les objectifs suivants :

- Mettre en évidence les différentes formes de multipartenariats sexuels et leur ampleur à partir des comportements sexuels observés chez les jeunes dans la commune de Port-Bouët ;
- Déterminer les facteurs associés à ce phénomène de multipartenariat sexuel.

Elle s'avère d'autant plus pertinente que d'une part, les quelques études réalisées sur le multipartenariat en Côte d'Ivoire ne sont pas des plus récentes et d'autre part, à cause du lien de « cause à effet » qui existe entre ce comportement et la prolifération du virus du SIDA qui est documenté par certains auteurs. Il apparaît par exemple, que la multiplication des partenaires sexuels augmente le risque de transmission des IST et du VIH.

Pour atteindre l'ensemble de ces objectifs, cette étude a mobilisé la théorie de la désorganisation sociale dans le sens d'Ernest Russell Mowrer (1927) selon laquelle l'urbanisation et la modernisation conduiraient à un effritement de l'autorité des aînés et du groupe familial sur les jeunes faisant ainsi place à une dégradation des mœurs. Avec la modernisation, les ménages africains font face à de nombreux changements

structurels (la montée des naissances hors mariage, du divorce, de nouvelles stratégies matrimoniales, l'émergence de la monoparentalité, des familles recomposées, la montée de la décohabitation, etc.) pouvant influencer le comportement sexuel des adolescents et des jeunes.

Par ailleurs, l'étude examine les facteurs du multipartenariat sexuel chez les jeunes en s'appuyant sur deux démarches méthodologiques complémentaires : l'une quantitative et l'autre qualitative. La première permet de mettre en évidence les différentes formes de multipartenariats sexuels et leur ampleur à partir des comportements sexuels observés chez les jeunes dans la commune de Port-Bouët. La seconde permet de cerner les dimensions idéologiques de cette pratique sexuelle, à savoir les facteurs associés à celle-ci.

1. Approche méthodologique

La commune de Port-Bouët (Abidjan) est le site de notre étude. Ce choix se justifie par le caractère composite et l'importance de sa population de jeunes adultes qui constitue la population-cible de cette étude. En effet, Port-Bouët concentre l'essentiel des activités économiques d'Abidjan, voire de la Côte d'Ivoire. Elle abrite notamment l'aéroport international Félix Houphouët Boigny faisant d'elle la porte d'entrée de la Côte d'Ivoire par excellence, la gare de départ du chemin de fer « Abidjan-Niger », mais aussi le seul abattoir du District Autonome d'Abidjan et une importante zone industrielle à Vridi, des plages, le tout auréolé de conditions climatiques adoucissantes liées à l'air frais de la lagune Ebrié et de la mer méditerranéenne. Ces facteurs constituent des atouts touristiques indéniables pour cette cité qui attire les plus jeunes qui ont soif d'aventures et de plaisir. Selon les résultats du recensement général de la population et de l'habitat réalisé (RGPH, 2021), la proportion de jeunes adultes âgés de 15 à 30 ans de cette commune est N= 334 149. Le choix de cette tranche d'âge s'explique par le fait qu'en général elle est la plus active sexuellement (c'est l'âge de la majorité) et donc la plus exposée au multipartenariat sexuel. Située au sud-est d'Abidjan, Port-Bouët fait partie des 13 communes qui composent le District Autonome d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie de 111km², représentant environ 12,3% de l'agglomération d'Abidjan et sa population est estimée à 618 795 habitants (RGPH, 2021, Ibid.), soit une densité de 7990 habitants / km². Elle est limitée au Nord par les communes de Koumassi et de Marcory, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par Grand Bassam et Bingerville et à l'Ouest par le canal de Vridi et la commune de Jacquerville. Elle regroupe plusieurs quartiers et villages : Derrière Wharf, Adjouffou, Gonzagueville, Jean Folly, Vridi, Port-Bouët centre, Adjahui-Namoué, Agbafou, Petit-Bassam, Benegosso, Anani, Amangoua Koi, Kaotré, Abeykro, Agnikro, Ako, braké, Ellokro, Abrogouama village, Alladian, Mafiblé, Iroh Bloc 500, etc.

L'approche mixte qui combine l'approche qualitative et l'approche quantitative retenue, a été conduite à partir d'un échantillonnage à choix raisonné. En effet, l'échantillon est tiré du grand ensemble de l'effectif des jeunes adultes résidant sur le site de la commune de Port-Bouët qui constitue la population-mère dans le cadre de la présente étude. Il est composé essentiellement de jeunes (filles et garçons) dont l'âge est compris entre 15 et 30 ans. Pour constituer l'échantillon, les critères de sélection ci-dessous ont été fixés :

- résider effectivement dans la commune de Port-Bouët ;
- être en réalité sexuellement actif ;
- avoir eu plus d'un partenaire sexuel dans les douze derniers mois.

De ce fait, un échantillon de 334 jeunes ont été interrogés, soit 1/1000 de la population de jeunes adultes de Port-Bouët âgés de 15 à 30 ans et trois (03) focus groupes dont un (1) homogène composé de jeunes filles,

un (1) homogène composé de jeunes garçons et un (1) mixte composé de jeunes filles et garçons, ont été réalisés.

La collecte des données a combiné les approches quantitative et qualitative. La première a été menée à l'aide d'un questionnaire qui a servi d'outil pour la collecte des données quantifiables ou chiffrées. Le questionnaire a été administré de façon directive aux 334 jeunes de l'échantillon. Le recueil et le codage des données ont été réalisés avec le logiciel Sphinx. Elle a été complétée par l'approche qualitative qui a opté pour des entretiens individualisés avec des leaders de jeunes (six (6) au total), mais aussi avec les focus groupes. Pour ce faire, deux guides d'entretien dont l'un adressé aux leaders et l'autre aux focus-groupes, ont servi d'outils de collecte des données qualitatives.

Le dépouillement du questionnaire s'est fait à l'aide des logiciels Excel.2013 et SPSS.21 et l'analyse de contenu pour les guides d'entretien adressés aux leaders de jeunes et aux focus- groupes. Des tests du Chi-2 ont été effectués pour tester l'interdépendance entre les variables. Une régression logistique a été menée afin d'identifier les facteurs associés au multipartenariat sexuel chez les jeunes. Les valeurs $p < 0,05$ étaient considérées comme statistiquement significatives. Les entretiens ont été analysés sur un mode descriptif. L'ensemble de toutes ces opérations ont été effectuées du 04 au 30 Septembre 2023, soit environ quatre semaines. Les résultats ci-dessous en sont ressortis.

2. Résultats et Analyse

2.1. Multipartenariat sexuel chez les jeunes adultes de Port-Bouët

Cette section du travail consiste à vérifier l'existence ou non du multipartenariat dans les pratiques sexuelles des jeunes adultes de la commune de Port-Bouët.

Tableau 1: Distribution en pourcentages des aveux relatifs au multipartenariat sexuel

Aveux relatifs au multipartenariat sexuel	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
Non	187	56
Oui	147	44
Total	334	100

Source: Notre enquête, Septembre 2023

Les données de ce tableau 1 révèlent que sur un effectif de 334 jeunes adultes sexuellement actifs interrogés, 147, soit (44%) ont avoué avoir eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois, contre 187, soit (56%) qui ont été fidèles ou abstinentes. Le multipartenariat sexuel est donc une pratique sexuelle courante chez les jeunes de la zone de Port-Bouët. Ce que relève ce jeune leader qui soutient que : « globalement les jeunes constituent une population ayant des comportements sexuels à risques dans la mesure où, à cette époque de la vie, les relations sexuelles sont généralement instables et le multipartenariat fréquent » (K M., 24 ans, célibataire, Etudiant en master 2 Sociologie, Petit-Bassam). Quand on sait que la multiplication du nombre de partenaires augmente les risques d'exposition aux IST/VIH/Sida et aux grossesses non désirées et que cette pratique est une porte d'entrée pour ces maux, il y a lieu de penser que les adolescents dans la commune de Port-Bouët s'exposent littéralement à la menace de ces fléaux.

2.2. Formes de multipartenariats sexuels et leur ampleur chez les jeunes adultes de Port-Bouët

Cette portion décrit différentes pratiques sexuelles relevées chez les jeunes adultes de Port-Bouët qui traduisent différentes formes de multipartenariats sexuels.

Tableau 2 : Distribution en pourcentages des formes de multipartenariats sexuels chez les jeunes de Port-Bouët

Formes de multipartenariats sexuels	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
Changement régulier de partenaires sexuels (partenariat sériel)	33	9,9
Avoir plus d'un partenaire sexuel au même moment (partenaires concomitants)	123	36,8
Avoir un partenaire sexuel qui a d'autres partenaires sexuels	98	29,3
Avoir des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels	69	20,7
Avoir des rapports sexuels en groupe (les partouzes)	11	3,3
Total	334	100

Source: Notre enquête, Septembre 2023

Les données du tableau 2 révèlent diverses formes de multipartenariats sexuels pratiquées par les jeunes de la commune de Port-Bouët. Il ressort que 9,9% des jeunes sexuellement actifs, ont eu différents partenaires sexuels successivement au cours des 12 mois qui ont précédé cette enquête, 36,8% ont des partenaires concomitants, 29,3% ont un partenaire sexuel qui a d'autres partenaires sexuels, 20,7% entretiennent des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels et même certains (3,3%) ont des rapports sexuels en groupe. Au regard de cette classification par type, on retient que le multipartenariat sexuel pratiqué par les jeunes dans la commune de Port-Bouët a un caractère protéiforme. Par ailleurs, le partenariat concurrentiel, le partenariat par personnes interposées, le partenariat occasionnel et le partenariat sériel sont les pratiques sexuelles multi partenariales les plus rapportées par les jeunes de cette localité du District Autonome d'Abidjan. Cette idée se traduit aussi dans les propos de ce jeune enquêté qui affirme ceci : « Incontestablement, ces relations peuvent être ponctuelles, occasionnelles ou régulières, sérielles ou concomitantes. Ce type de partenaires et de relations entre partenaires influent considérablement sur le processus de diffusion du VIH » (K D, 27 ans, taxi-maître, fiancé, Gonzagueville). De plus, le phénomène prend de l'ampleur de jour en jour, malgré les nombreuses actions de sensibilisation menées par l'Etat et les ONG en vue de son éradication. En effet, non seulement il est en hausse depuis l'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), mais surtout de nouvelles formes plus élaborées font leur apparition dans le milieu des jeunes dont la fameuse tontine sexuelle et les partouzes encore appelées Zè-party.

2.3. Facteurs associés au multipartenariat sexuel chez les jeunes

Il s'agira d'identifier les facteurs qui expliquent au mieux la persistance du multipartenariat sexuel chez les jeunes adultes de Port-Bouët.

Tableau 3 : Répartition des formes de multipartenariats sexuels selon le sexe

Formes de multipartenariats sexuels		Sexe des enquêtés		Total
		Féminin	Masculin	
Changement régulier de partenaires sexuels (partenariat sériel)	Effectif	10	23	33
	%	30,3	69,7	100
Avoir plus d'un partenaire sexuel au même moment (partenaires concomitants)	Effectif	6	117	123
	%	5	95	100
Avoir un partenaire sexuel qui a d'autres partenaires sexuels	Effectif	89	9	98
	%	91	9	100
Avoir des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels	Effectif	27	42	69
	%	39	61	100
Avoir des rapports sexuels en groupe (les partouzes)	Effectif	4	7	11
	%	36,4	63,6	100
Total	Effectif	136	198	334
	%	40,7	59,3	100
Chi-2 de Pearson = 61,781 Seuil de significativité = 0,000 Significatif à 1%				

Source: Notre enquête, Septembre 2023

Les résultats compilés dans ce tableau 3 révèlent une forte relation entre le multipartenariat et le sexe. Tous autres facteurs demeurant égaux, le multipartenariat est plus fréquemment rapporté par les garçons que par les filles (59,3 % contre 40,7 % ; $p=0,000$). A ce sujet, un membre du focus groupe homogène composé de jeunes garçons déclare : « la sexualité occasionnelle et le multipartenariat sont tributaires du sexe. Et à Port-Bouët ici, les jeunes garçons sont dominateurs dans cette pratique sexuelle. Chaque jeune a au moins 2 copines, voire plus » (D S, 18 ans, élève en classe de première, Abeykro). Les jeunes de sexe masculin sont donc les plus nombreux à pratiquer le multipartenariat. La classification du type de multipartenariat a montré que 95% des jeunes garçons concernés par le multipartenariat, ont des rapports sexuels concurrentiels (concomitants), 69,7% entretiennent des rapports sexuels successifs (sériels), 63,6% ont des rapports sexuels en groupe (les partouzes) et 61% ont des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels. En clair, toute proportion confondue, les jeunes de sexe masculin sont plus exposés au multipartenariat sexuel que les jeunes filles.

Tableau 4 : Répartition des formes de multipartenariats sexuels selon l'âge

Formes de multipartenariats sexuels		Age des enquêtés				Total
		15 à 18 ans	19 à 22 ans	23 à 26 ans	27 à 30 ans	
Changement régulier de partenaires sexuels (partenariat sériel)	Effectif	5	9	11	8	33
	%	15,2	27,3	33,3	24,2	100
Avoir plus d'un partenaire sexuel au même moment (partenaires concomitants)	Effectif	8	24	43	48	123
	%	6,5	19,5	35	39	100
Avoir un partenaire sexuel qui a d'autres partenaires sexuels	Effectif	12	15	46	25	98
	%	12,2	15,3	47	25,5	100
Avoir des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels	Effectif	17	26	19	7	69
	%	24,6	37,7	27,5	10,2	100
Avoir des rapports sexuels en groupe (les partouzes)	Effectif	4	5	2	0	11
	%	36,4	45,4	18,2	0	100
Total	Effectif	46	79	121	88	334
	%	13,8	23,7	36,2	26,3	100
Chi-2 de Pearson = 565,700 Seuil de significativité = 0,000 Significatif à 1%						

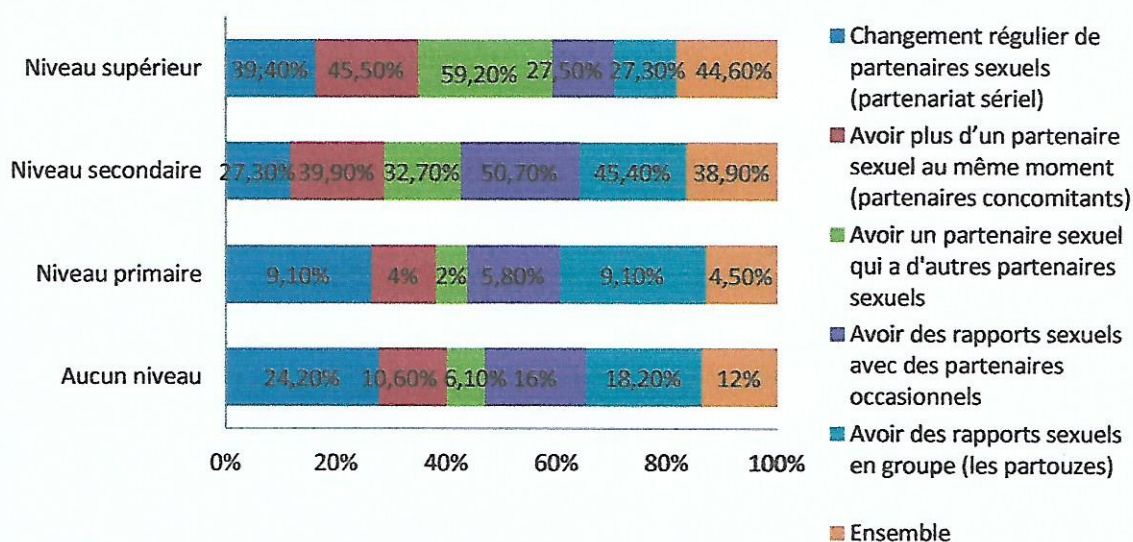
Source: Notre enquête, Septembre 2023

La pratique du multipartenariat est également liée à l'âge des jeunes. Elle croît avec l'âge, c'est-à-dire plus les jeunes avancent en âge, plus ils s'adonnent au multipartenariat sexuel comme l'attestent les données du tableau 4 ci-dessus. En effet, selon ces données, 13,8% des jeunes de la commune de Port-Bouët dont l'âge est compris entre 15 et 18 ans pratiquent le multipartenariat sexuel, 23,7% dont l'âge est compris entre 19 et 22 ans le pratiquent également, 36,2 % dont l'âge est compris entre 23 et 26 ans en font autant et enfin 26,3 % dont l'âge est compris entre 27 et 30 ans également. La légère baisse constatée chez les jeunes de la dernière tranche d'âge s'explique certainement par le fait que la majorité d'entre eux sont généralement engagés dans une relation où ils aspirent fonder un foyer, s'ils ne le sont pas encore. Les propos de cette jeune dame interrogée sur la place du marché corroborent ces tendances :

« ...en réalité, l'âge d'entrée dans la vie sexuelle joue un rôle particulièrement déterminant dans l'engagement au multipartenariat. Plus le jeune y entre tôt, plus la probabilité de multiplier les partenaires sexuels est grande. Par ailleurs, la période de l'âge compris entre 15 et 30 ans correspond à l'adolescence où la sexualité est en effervescence. L'individu entre progressivement dans sa sexualité qui va s'intensifier au fur et à mesure... » (MC, 29 ans, commerçante, célibataire, responsable de la coopérative des vendeuses du vivrier, Derrière Wharf).

Ces indicateurs montrent que c'est l'ensemble des forces vives du pays qui s'exposent au multipartenariat sexuel et qu'il y a péril en la demeure aux regards des effets collatéraux de ce comportement sur la santé publique et singulièrement sur la santé sexuelle et reproductive, l'économie et le développement national.

Graphique 1 : Répartition des formes de multipartenariats sexuels selon le niveau d'instruction



Chi-2 de Pearson = 94,715 Seuil de significativité = 0,000 Significatif à 1%

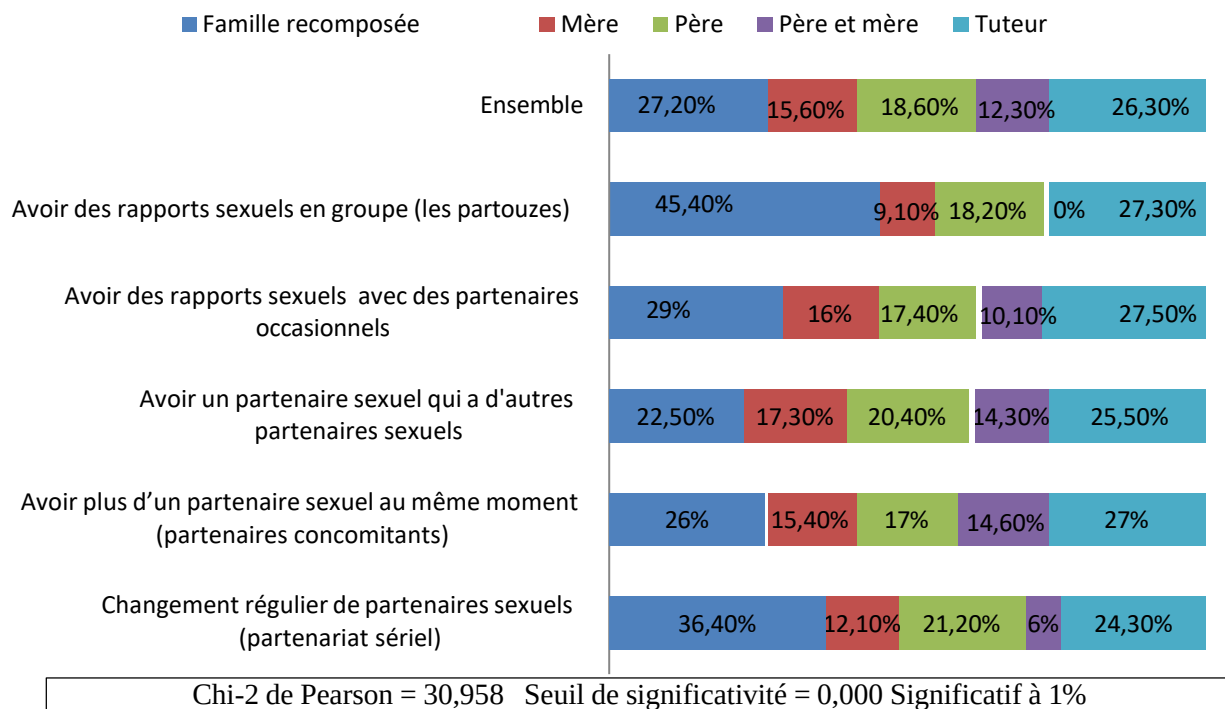
Source: Notre enquête, Septembre 2023

Le multipartenariat sexuel chez les jeunes adultes est aussi tributaire de leur niveau d'instruction. Ce comportement s'intensifie au fur et à mesure que leur niveau d'instruction augmente et atteint son pic lorsque les adolescents entrent au collège ou au lycée, voire même à l'université. En effet, 38,9% des jeunes du niveau secondaire et 44,6% du supérieur ont avoué avoir des partenaires sexuels multiples, contre seulement 4,5% du niveau primaire et 12% qui n'ont aucun niveau ($p=0,000$). A ce propos, un membre du focus groupe homogène composé de filles déclare :

« A Port-Bouët ici, les jeunes les plus instruits sont ceux-là mêmes qui présentent des comportements sexuels à risques, notamment le multipartenariat. En effet, bien que suffisamment informés à l'école sur le virus du SIDA et ses modes de transmission et autres infections sexuellement transmissibles, leur niveau de connaissance n'impacte pas positivement leur comportements sexuels » (Mlle B F, 20 ans, élève, célibataire, classe de terminale D, Adjouffou).

Ces indicateurs justifient bien aujourd'hui le taux élevé de grossesses non désirées en milieu scolaire et universitaire et les avortements clandestins, mais également le décrochage scolaire. Ce qui est une véritable perte pour les familles qui ont investi dans les études de ces adolescents et qui voient leurs efforts réduits à néant. C'est également une perte pour le pays qui ne peut atteindre les objectifs du millénaire : la scolarisation à 100% des enfants.

Graphique 2 : Répartition des formes de multipartenariats sexuels selon la configuration de la famille



Source: Notre enquête, Septembre 2023

Le multipartenariat sexuel a un lien significatif avec la configuration de la famille des jeunes. En effet, les indicateurs de ce graphique 2 révèlent que parmi les jeunes qui pratiquent le multipartenariat sexuel dans la commune de Port-Bouët, 27,2% vivent dans une famille recomposée, 15,6% vivent avec la mère seule, 18,6% vivent avec le père seul et 26,3% vivent avec un tuteur ; soit au total 87,7% qui vivent dans des familles déconfigurées, contre seulement 12,3% pour les familles composées du père et de la mère. Ces données prouvent que ce sont les familles dénaturées et fragilisées qui génèrent le plus d'adolescents adeptes du multipartenariat sexuel, comparées aux familles constituées du père et de la mère plus stables. C'est ce que relève cet enquêté qui dit ceci :

« De fait, dans ces nouveaux modèles familiaux, les individus acquièrent plus d'autonomie vis-à-vis de la structure familiale et sociale, notamment les normes qui en régissent leur fonctionnement. Cette autonomie engendre de nouvelles formes de relations entre le chef de famille et les enfants. Autrement dit, les individus ont un plus grand pouvoir de décision et plus de liberté. Mais ces nouvelles configurations familiales à l'ère de la modernité favorisent l'adoption de comportements sexuels à risques, notamment le multipartenariat, de la part des jeunes » (S B, 28 ans, Enseignant dans un lycée de la commune de Port-Bouët, célibataire, Port-Bouët centre).

En clair, les rapports familiaux ont un impact sur la sexualité des jeunes. Dans les cas où il y a présence des deux parents (le père et la mère) dans la famille, le contrôle social sur la sexualité des enfants se resserre et ceux-ci sont moins enclins à pratiquer le multipartenariat sexuel. Cela implique que le père et la mère

présents et unis dans la famille (famille où règnent l'harmonie et la stabilité) peuvent aider à éviter bien de désagréments sexuels à leurs enfants.

Tableau 5 : Répartition des formes de multipartenariats sexuels selon la situation économique du ménage

Formes de multipartenariats sexuels		Situation économique du ménage		Total
		Famille démunie	Famille nantie	
Changement régulier de partenaires sexuels (partenariat sériel)	Effectif	25	8	33
	%	75,8	24,2	100
Avoir plus d'un partenaire sexuel au même moment (partenaires concomitants)	Effectif	110	13	123
	%	89,4	10,6	100
Avoir un partenaire sexuel qui a d'autres partenaires sexuels	Effectif	80	18	98
	%	81,6	18,4	100
Avoir des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels	Effectif	42	27	69
	%	60,9	39,1	100
Avoir des rapports sexuels en groupe (les partouzes)	Effectif	9	2	11
	%	81,8	18,2	100
Total	Effectif	266	68	334
	%	79,6	20,4	100

Chi-2 de Pearson=18,147 Seuil de significativité = 0,006 Significatif à 1%

Source: Notre enquête, Septembre 2023

La situation économique du ménage est fortement associée au multipartenariat sexuel. En effet, selon les données du tableau 5, le multipartenariat est plus fréquemment rapporté par les jeunes vivant dans des familles démunies (79,6% pour les enfants de familles démunies, contre seulement 20,4% pour ceux de familles nanties ; $p=0,006$). En général, les comportements sexuels des individus dépendent fortement des possibilités (financières et/ou matérielles) et des contraintes qu'offre leur environnement familial. Les membres du focus groupe mixte composé de jeunes filles et garçons à l'unanimité le relèvent également dans leur discours en ces termes :

« l'étiologie qui se dégage des comportements sexuels des adolescents de Port-Bouët et particulièrement de leur vulnérabilité au VIH/SIDA est liée en partie aux conditions de vie difficiles générées par la crise économique qui sévit dans le pays. A cause de la pauvreté excessive de la famille elle-même, certaines jeunes filles et même certains jeunes garçons s'adonnent au multipartenariat par le phénomène des Suggar Dady (pour les filles) et des Gnanhi (pour les garçons) moyennant de l'argent, des cadeaux, des services » (Focus groupe mixte).

Ainsi, intégrer le contexte social et économique est indispensable dans la compréhension des attitudes des jeunes pour mieux définir les stratégies de prévention des maux liés au sexe.

3. Discussion

Cette étude a pour principal objectif d'analyser les facteurs associés au multipartenariat sexuel chez les jeunes de 15-30 ans dans la commune de Port-Bouët.

Il est question ici dans cette partie, de discuter les principaux résultats de ce travail de recherche. Les données de l'enquête montrent une persistance des comportements sexuels à risques chez les jeunes de la commune de Port-Bouët, en l'occurrence le multipartenariat. En effet, le multipartenariat sexuel est une pratique déclarée par 44% des jeunes enquêtés, bien que cette pratique semble accroître le risque d'exposition au VIH/Sida et aux grossesses non désirées. La fréquence du multipartenariat parmi les jeunes, avait été déjà documentée par plusieurs études en Côte d'Ivoire. L'EDS (2021) avait révélé que 38% des jeunes garçons de 15 à 49 ans avaient eu des rapports sexuels avec au moins deux partenaires dans les douze derniers mois, contre 23% pour les jeunes filles. Dans cette perspective, nos résultats coïncident avec ceux des travaux (A. Desgrèes du Lou et B. Ferry, 2006, p.4 ; A. Berthé et al., 2008, pp73-163 ; S. Mulot, 2009, pp 63-89 ; ONUSIDA, 2013 ; A. Berthé et al., 2016, pp.25-26 ; D. A. Blibolo, 2018, p.2) qui ont montré qu'en Côte d'Ivoire comme dans d'autres pays africains, il y a une persistance des comportements sexuels à risque tels que le multipartenariat, la précocité sexuelle, la faible utilisation du préservatif et des contraceptifs, malgré une large sensibilisation des populations.

Par ailleurs, les données de la présente étude révèlent diverses formes de multipartenariats sexuels pratiquées par les jeunes de la commune de Port-Bouët. Elles indiquent que le multipartenariat chez ces jeunes se caractérise par des partenaires sexuels sériels, concomitants, occasionnels, par personnes interposées, par les tontines sexuelles et en groupe (les partouzes). Cette situation favorise les risques de propagation du VIH. Ces constats avaient déjà été établis par les travaux du Programme National de Lutte contre le SIDA (PNLS, 2020). Ils avaient montré une multiplicité de partenaires sexuels chez les jeunes aujourd'hui dont la tontine sexuelle et les partouzes. Pour G. Gueilla (2004, p.37), A. Bergeron et L. Gaudreau (1985, pp 475-485), les rapports sexuels concurrentiels ou concomitants sont très déterminants dans la propagation du VIH, notamment dans des situations où le condom n'est pas utilisé. Nous convenons donc avec M. Bozon et O. Kontula (1997, pp1367-1400), A. Tijou-Traoré (2003, p.52), E. A. Kacou (2018, p.141) que la multiplication des partenaires sexuels augmente le risque de transmission des IST et du VIH.

Cependant d'autres études avaient montré que le multipartenariat ne serait pas si déterminant dans la transmission du VIH/Sida et les grossesses non désirées. Selon B. Ferry (1999, pp 237-256), le nombre de partenaires sexuels n'influencerait pas de façon importante le taux de transmission du virus dans une population sexuellement active. Mais il serait un facteur accroissant le risque de transmission en présence d'autres facteurs (rapport anal, absence de circoncision, non usage de préservatif). Pour N. Bajos (1999, pp 266-268), la prise de risques peut être moins importante chez un multipartenaire qui protège chaque rapport sexuel, que chez un mono-partenaire qui a des rapports non protégés.

La présente étude a également révélé que la production du multipartenariat dans la sexualité des jeunes de la commune de Port-Bouët est largement tributaire des facteurs individuels et sociaux tels que l'âge, le sexe, l'accès à l'instruction, la situation économique, la configuration de la famille, etc.

Les résultats montrent que le multipartenariat sexuel est plus intense parmi les garçons (59,3%) que les filles (40,7%). Cette différence témoigne des rapports inégaux entre les hommes et les femmes. Elle se caractérise par des stéréotypes sexuels (masculins et féminins) produits par la société. Pour A. Bergeron et L. Gaudreau

(1985, pp 475-485), la tradition et les représentations sociales ont favorisé une conception bipolaire des rôles sexués. L'homme doit être autonome, actif et compétitif. En revanche, l'identité féminine se définit en fonction d'autrui et dans des qualificatifs tels que l'affectivité, la passivité et la vulnérabilité. On peut estimer que, ce sont ces attentes sociales sur la façon dont les hommes doivent se comporter, qui parfois amènent les jeunes à adopter des comportements à risques tel que le multipartenariat sexuel. Dans une étude réalisée dans les pays francophones de l'Afrique subsaharienne y compris la Côte d'Ivoire, J-R.M. Rwenge (2013, pp 49-66) avait montré que les sociétés africaines étaient plus bienveillantes à la sexualité des hommes. Elles n'attendent pas la même chose des garçons et filles dans l'activité sexuelle. Les garçons doivent être sexuellement expérimentés avant de se marier, alors que les filles doivent rester vierges.

L'âge a également été indexé dans ce travail comme étant un des facteurs aggravant la pratique du multipartenariat chez les jeunes. En effet, le taux de prévalence de ce comportement est quasiment triplé chez les jeunes au fur et à mesure que leur âge augmente : 13,8 % chez les 15 et 18 ans, 23,7 % chez les 19 et 22 ans, 36,2 % chez les 23 et 26 ans et enfin 26,3 % chez les 27 et 30 ans.

C'est souvent autour de cet âge (lors de l'adolescence) que les individus deviennent sexuellement actifs et acquièrent des compétences essentielles sur leur santé sexuelle et reproductive. La sexualité future des adolescents et jeunes dépend de comment cette période transitoire est négociée. Dans cette perspective, F. Moloua et al. (2004, pp 229-260), avaient indiqué qu'à cet âge, les jeunes sont animés d'un sentiment d'autonomie, d'indépendance et d'invulnérabilité. Nous convenons donc avec eux que le comportement sexuel des jeunes est caractérisé par une sexualité précoce, un recours aux partenaires multiples et/ou occasionnels et une faible utilisation du préservatif, tout ceci dans un contexte prémarital.

Le multipartenariat sexuel chez les jeunes adultes est aussi tributaire de leur niveau d'instruction. Ce comportement s'intensifie au fur et à mesure que leur niveau d'instruction augmente et atteint son pic avec l'entrée au collège, au lycée et même à l'université. En effet, 38,9% des jeunes du niveau secondaire et 44,6% du supérieur ont avoué avoir des partenaires sexuels multiples, contre seulement 4,5% du niveau primaire et 12% qui n'ont aucun niveau ($p=0,000$). Ce constat résulte du fait que la fréquentation du système éducatif permet aux individus d'être informés, voire instruits sur leur santé sexuelle et reproductive. Cependant, cette connaissance n'impacte pas positivement la production de comportements sexuels moins risqués chez les jeunes de Port-Bouët. Plusieurs études réalisées en Côte d'Ivoire l'avaient déjà documenté. Pour F. Deniaud (1995, p.89) bien que les Ivoiriens soient de plus en plus nombreux à être au courant du Sida, de ses modes de transmission et de prévention, ils sont encore nombreux à déclarer pratiquer le multipartenariat sexuel.

Les résultats de cet article révèlent encore que parmi les jeunes qui pratiquent le multi partenariat sexuel, 87,7% vivent dans des familles déconfigurées, contre seulement 12,3% pour les familles composées du père et de la mère.

L'urbanisation, les crises économiques, le chômage et la scolarisation des filles (leur entrée dans le monde du travail et le changement de statut qui s'en suit) ont conduit à une diversification accrue des formes de familles en Afrique. Tout comme dans le monde entier, on a pu constater une profonde évolution des structures familiales avec le développement des unions libres, l'émergence des ménages monoparentaux et le changement radical de fonctionnement des familles étendues (J. Barou, 2017, pp. 54-57). Ces diverses mutations de la société ont un impact sur les attitudes sexuelles des jeunes en Afrique subsaharienne,

notamment la sexualité et la fécondité préconjugales. Toute cette activité sexuelle hors mariage intervient dans un contexte où le contrôle social est délité surtout dans les villes. C'est pourquoi, nous convenons avec F. I. Evina Mbo (2005, p.33) que l'affaiblissement des modes traditionnels de contrôle social, l'émancipation hâtive des jeunes de leur famille ainsi que le recul de l'implication des membres de la famille élargie dans la socialisation ont pour conséquence une sexualité à haut risque d'IST, notamment le VIH/sida. A l'évidence, la désarticulation de la socialisation ou la rupture des liens sociaux et affectifs sont influents sur le recours aux partenaires multiples.

En s'intéressant au multipartenariat sexuel, les résultats de cette étude montrent que l'adoption d'un tel comportement émane de décisions individuelles influencées surtout par l'environnement familial et le contexte socio-économique. Il ressort entre autres que le multipartenariat est plus fréquemment rapporté par les jeunes vivant dans des familles démunies (79,6% pour les enfants de familles démunies, contre seulement 20,4% pour ceux de familles nanties ; $p=0,006$).

Comme chez J-R. M. Rwenge (2002, p.24), nos résultats montrent que les jeunes qui vivent dans des foyers pauvres, présentent un plus grand risque de partenaires multiples. Ceci pourrait trouver son explication dans le modèle de comportement sexuel fondé sur la théorie dite « économique ». Cette théorie considère un rapport sexuel, comme étant un acte bien réfléchi et motivé par un intérêt économique (matériel ou financier). Les jeunes filles ont des rapports sexuels avec les hommes aisés, plus âgés et déjà mariés, afin de profiter de certains privilèges et cela parfois, avec la bénédiction tacite ou sous la pression soutenue des parents eux-mêmes, désireux de voir partir rapidement leur fille et alléger quelque peu la charge financière de leur ménage (A-E. Calvès, 1993, p.254 ; R. Görgen et J. Katzan 1995, pp 43-47). D'autres auteurs par contre, avaient nuancé les causes économiques du multipartenariat (J-C. Tantchou, 2009, pp18-28 ; S. Nyanzi et al, 2001, pp 83-98). Pour eux, il faut faire la différence entre la jeune fille qui choisit de commencer une activité sexuelle et de recevoir par la suite des cadeaux et celle qui s'y engage pour des raisons économiques ; car recevoir de l'argent ou des cadeaux d'un homme avec qui on a des rapports sexuels, peut être normal dans certaines cultures.

Conclusion

La sexualité multiple n'est pas un phénomène nouveau mais ce qui change, c'est son intensification et sa banalisation avec souvent une approbation tacite des aînés. Le présent article s'est proposé de questionner ce comportement sexuel à risques parmi les jeunes de la commune de Port-Bouët (Abidjan) dans un contexte social et économique en pleine mutation. L'objectif était d'appréhender les facteurs explicatifs de sa persistance, pendant que la prévalence du VIH/Sida en Côte d'Ivoire reste encore élevée au regard des niveaux observés dans la sous-région ouest africaine. La diminution du nombre des nouvelles infections à VIH chez les jeunes de 15 à 30 ans reste en deçà des prévisions, malgré une baisse sensible ces cinq dernières années.

Pour ce faire, des instruments scientifiques tels que la méthode descriptive et analytique, le questionnaire et l'interview ont été mobilisés. La collecte des données a combiné les approches quantitative et qualitative. Il en résulte que ce comportement à risques est déterminé par les facteurs individuels (l'âge et le sexe), socio-culturels (le niveau scolaire et les normes sociales et culturelles) et environnementaux (la modernisation des valeurs et la situation économique). En effet, les données indiquent une corrélation significative entre l'ensemble de ces variables et la production d'une sexualité multiple.

La prévention restant le seul moyen efficace de lutte contre la maladie et la voie hétérosexuelle son principal mode de transmission en Afrique subsaharienne, la promotion des comportements sexuels à moindre risque de contracter les IST et le SIDA apparaît plus que jamais comme une nécessité. Cela ne peut se faire sans une bonne connaissance des déterminants de la sexualité, en particulier chez les jeunes.

Il est urgent de réduire la vulnérabilité sexuelle des jeunes. Les actions concertées de renforcement des capacités des jeunes à adopter des comportements à moindre risque, sont de la toute première importance. Ces actions doivent être menées avant le début de l'activité sexuelle, au sein de la famille, à l'école, sur les lieux d'apprentissage, dans les centres de santé et dans les lieux de loisirs des jeunes. Les capacités des parents, des prestataires de services et des éducateurs, doivent être aussi renforcées pour l'amélioration de la qualité de la communication entre eux et les jeunes.

Références bibliographiques

- MESSIAH Antoine, ESCAFFRE Noëlle, SANNINO Nadine & *al.*, 2001. «La sexualité aux temps du sida en population vulnérable : éléments d'une enquête auprès de détenus ». *Population (french edition)*, p. 1011-1041.
- BAROU Jacques, 2017. « Les mères courage ». *L'école des parents*, vol. 623, no 2, p. 54-57.
- BERGERON A. & GAUDREAU L, 1985. « Identité sexuelle et intervention en sexualité humaine ». *Cahiers de sexologie clinique*, vol. 11, no 67, p. 475-485.
- BERTHE Abdramane, HUYGENS Pierre, OUATTARA Cécile, et al., 2008. « Comprendre et atteindre les jeunes travailleuses du sexe clandestines du Burkina Faso pour une meilleure riposte au VIH ». *Cahiers Santé*, vol. 18, no 3, p. 163-173.
- ADOHINZIN Clétus Come, MEDA Nicolas, BELEM Adrien Marie Gaston, et al. 2016. « Prises de risques chez les jeunes de Bobo Dioulasso : une analyse des facteurs associés à la précocité et au multipartenariat sexuel ». *The Pan African Medical Journal*, vol. 25.
- BLIBOLO Auguste Didier & BROQUA Christophe, 2019. MOBILISATIONS DE « PROFESSIONNELLES DU SEXE » CONTRE LE SIDA EN CÔTE D'IVOIRE : UNE AUTONOMIE SOUS CONTRAINTE. *Anthropologies et Médecines*
- BOZON, Michel et KONTULA, Osmo, 1997. « Initiation sexuelle et genre : comparaison des évolutions de douze pays européens ». *Population (french edition)*, p. 1367-1400.
- CALVES Anne-Emmanuele, 1996. *Youth and fertility in Cameroon: changing patterns of family formation*. The Pennsylvania State University
- DENIAUD, François, 1995. *Capotes anglaises, " chaussettes" africaines : une monographie de la prévention du sida en Afrique: recherches en " ethno-prévention" sur la sexualité et actions de prévention par des jeunes Abidjanais*, Thèse de doctorat. Paris 5.
- FERRY, B., DESGRÉES DU LOÛ, A., ABO, Y., et al., 2006. *Sexualité et procréation confrontées au sida dans les pays du Sud*.
- DIDIER, BLIBOLO Auguste, 2022. *Rapport d'étude sur le TRAITEMENTS ARV ET MULTI PARTENARIAT SEXUEL EN CÔTE D'IVOIRE*, EDS CI 1
- FERRY Benoît. 13., 1999. *Systèmes d'échanges sexuels et transmission du VIH/sida dans le contexte africain*.

- GÖRGEN, R. et KATZAN, J, 1995. « La sexualité des jeunes, résultats d'une étude qualitative sur les attitudes, les croyances et comportements des jeunes de Bangui ». Allemagne: Instituts de la médecine tropicale et de la Santé Publique
- GUIELLA, Georges, 2004. Santé sexuelle et de la reproduction des jeunes au Burkina Faso: un état des lieux. Alan Guttmacher Inst., 2004.
- INS et ICF International, 2012. Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS), réalisée en 2011-2012 par le Ministère de la Santé et de la Lutte contre le Sida, en collaboration avec l'Institut National de la Statistique, Juin 2013, 561p.
- KACOU Elise Amoin, 2018. Comportements sexuels à risque au temps du VIH/Sida : le cas des jeunes en Côte d'Ivoire. 2018. Thèse de doctorat. Université Panthéon-Sorbonne-Paris I.
- EVINA MBO F. I, 2005. Les facteurs explicatifs du multipartenariat sexuel au Cameroun, Mémoire de fin d'études, en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées en Démographie (DESSD), Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD).
- MOLOUA Félix, FOMENA B., & RWENGE Mburano, 2004. Comprendre la sexualité précoce des adolescentes. L'enfant en Centrafrique : Famille, santé, scolarité, travail, Paris, Karthala, UNICEF, p. 229-260.
- MULOT Stéphanie, 2009. « Comment les représentations des rapports de sexe influencent-elles la prévention du sida? L'exemple des multipartenariats sexuels antillais ». Revue française de sociologie, vol. 50, no 01, p. 63-89.
- NYANZI Stella, POOL Robert & KINSMAN John, 2001. "The negotiation of sexual relationships among school pupils in south-western Uganda". AIDS care, vol. 13, no 1, p. 83-98.
- GOEMAN, J., MEHEUS, A., et PIOT, P, 1991. L'épidémiologie des maladies sexuellement transmissibles dans les pays en développement à l'ère du SIDA. In : Annales de la Société belge de médecine tropicale (1972). p. 81-113.
- RWENGE Mburano, 2002. Culture, genre, comportements sexuels et MST/SIDA au Cameroun : provinces de l'ouest et du centre. Institut de formation et de recherche démographiques, 2002.
- RWENGE JR M, 2013. « Comportements sexuels parmi les adolescents et jeunes en Afrique Subsaharienne Francophone et facteurs associés ». African journal of reproductive health, vol. 17, no 1, p. 49-66.
- EN SANTÉ Projet d'Approche Solidaire, 2007. SANTE REPRODUCTIVE DES JEUNES: UNE REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE Josiane Carine TANTCHOU YAKAM Janvier 2007.
- TRAORE Annick Tijou, 2009. « Conjointes et pères à l'égard de la prévention du VIH (Abidjan, Côte-d'Ivoire) ». Autrepart, no 4, p. 95-112.